

Hypathie d'Alexandrie

Philosophe, mathématicienne et astronome grecque, Hypathie serait née entre 350 et 370 après J.-C. à Alexandrie, sous domination romaine. Elle est la fille du savant alexandrin Théon, c'est lui qui lui enseigna l'astronomie et les mathématiques. Elle appartenait au néoplatonisme, un courant de pensée développé à Alexandrie par les néoplatoniciens, les admirateurs de Platon, un grand philosophe de la Grèce antique devenu en quelque sorte la référence de tous les philosophes.

Hypathie était à la tête de l'école néoplatonicienne au sein de laquelle elle enseignait ses savoirs. Tout au long de sa vie, elle a réalisé des commentaires sur des livres d'astronomie et de mathématiques, dont ceux de ses idoles Diophante, Ptolémée et Plotin. Elle a également appris à d'autres philosophes à construire des instruments de mesure comme l'hydromètre, permettant de mesurer la masse volumique d'un liquide, et l'astrolabe, servant à indiquer l'heure, la hauteur des étoiles par rapport à la Terre et la direction des astres.

Hypathie est aussi connue pour sa tolérance à l'égard des chrétiens à qui elle enseignait beaucoup. Hélas, sa notoriété l'a fait mal voir des chrétiens à cause de ses idées philosophiques contraires aux leurs. Elle aurait aussi conseillé Oreste, préfet d'Égypte, qui était en conflit avec Cyrille, l'évêque d'Alexandrie. Alors en mars 415, une foule de moines chrétiens sous l'influence de Cyrille se sont réunis pour assassiner, démembrer et brûler Hypathie.

Hypathie a été surnommée « martyre de la philosophie » suite à sa mort violente. Malheureusement, au Moyen-âge, la mort d'Hypatie est récupérée et déformée pour en faire une ¹incarnation des vertus chrétiennes. Pendant la période des Lumières, elle est devenue le symbole de l'opposition au catholicisme. Maintenant, c'est l'une des femmes de l'Antiquité les plus célèbres, grâce à sa beauté mais surtout grâce à ses écrits, qui ont hélas tous été perdus.

« Il y avait à Alexandrie une femme nommée Hypathie, fille du philosophe Théon, qui avait atteint de tels sommets dans les sciences qu'elle surpassait tous les philosophes de son temps. Disciple de l'école de Platon et Plotin, elle exposait les principes de la philosophie à ses auditeurs, dont beaucoup venaient de loin pour recevoir son enseignement. Grâce à la maîtrise et à l'aisance, qu'elle avait acquises en cultivant son esprit, elle n'hésitait pas à apparaître en public, en présence des magistrats. Elle n'éprouvait pas non plus de gêne à se rendre à une assemblée d'hommes car, en raison de sa dignité et de sa vertu, ils l'en admiraient d'autant plus... »

*Histoire Ecclésiastique
Socrate le Scolastique, historien chrétien*

¹incarnation des vertus chrétiennes > représentation des qualités chrétiennes.